

Se mettre en réseau pour survivre

MARJORIE SPART

«Lorsque je suis arrivé à la présidence de la Voix romande, j'ai constaté que certaines personnes du comité s'étaient un peu endormies. Mon objectif est donc de redynamiser notre société et celle de nos membres.» Jean-Claude Lièvre, nommé en mai à la tête de la Voix romande (VR), sait ce qu'il veut. Et il entend bousculer les habitudes pour redonner un coup de vif à son association qui fête cette année ses 85 ans. Celle-ci regroupe une cinquantaine de sociétés locales romandes de Bienne et du Jura bernois.

«Nous sommes l'organe de soutien des sociétés romandes. Nous leur offrons une meilleure visibilité et un canal de communication», précise pour sa part René Bellini, vice-président de la VR. Et c'est bien cette fonction de leur organe que veulent réhabiliter le président et son adjoint. Pour ce faire, Jean-Claude Lièvre entend se rendre régulièrement aux manifestations mises sur pied par les quelque 47 sociétés qui font parties de la VR. «Cela permettra de resserrer les liens entre nous», commente-t-il. Selon lui, si les sociétés sont mieux encadrées par la VR – en terme de communication, site internet, visibilité – elles garantiront leur survie en attirant le public, mais surtout en gagnant de nouveaux membres pour étoffer leurs rangs. Si la vocation de la Voix romande est d'offrir une plateforme à ses sociétés membres (voir ci-contre), celles-ci «peinent à fournir leurs informations», regrette le président, qui constate une grande passivité des sociétés.

Des cercles d'amis

Ce manque de motivation refléterait-il l'état de santé des sociétés locales? «On ne peut pas dire que les sociétés locales soient moribondes. Il est vrai que chacune a ses problèmes, notamment



La Filarmonica la Concordia est l'une des sociétés locales romandes de Bienne qui connaît une belle croissance. LDD

celui du manque de relève, note le président. Pourtant, certaines arrivent à tirer leur épingle du jeu.» Pour illustrer son propos, il prend en exemple la Filarmonica la Concordia qui a vu le nombre de ses membres doubler entre les années 90 et aujourd'hui.

Selon Jean-Claude Lièvre, l'explication de cette situation est à chercher au cœur même des sociétés. «Beaucoup agissent plutôt comme un cercle d'amis, peu enclin à s'ouvrir aux autres. Il est clair que si un jeune débarque dans une société dont tous les membres sont là depuis de très nombreuses années et que personne ne lui donne l'occasion d'amener ses propres idées, il ira voir ailleurs.»

Le manque de dynamisme de certaines associations est aussi à mettre sur le compte de l'absence d'une «locomotive».



JEAN-CLAUDE LIÈVRE PRÉSIDENT DE LA VOIX ROMANDE

«Malgré le manque de relève, certaines sociétés arrivent à tirer leur épingle du jeu.»

«Les sociétés ont toutes besoin d'une ou plusieurs personnes qui amènent des idées et qui tirent les autres en avant. C'est en général ce qu'on attend d'un président. Certaines sociétés vivent un déclin suite au départ de leur locomotive», explique Jean-Claude Lièvre.

Perte de vitesse

Dans ce contexte, il est parfois

difficile pour le comité de la Voix romande de faire valoir ses arguments et les avantages que peuvent tirer les associations en rejoignant ses rangs. Et à l'heure d'internet, certaines associations préfèrent faire cavalier seul pour se présenter au public. «Chaque année, nous faisons face à la démission de trois ou quatre sociétés, relève le président. Depuis 2012, neuf sociétés nous ont quit-

tés. Parmi elles, une seule a été dissoute. Les autres ont principalement démissionné pour des raisons financières.» Par contre, Jean-Claude Lièvre et René Bellini se réjouissent que malgré ces défections, la VR gagne de nouveaux membres chaque année. «Certes, pas autant qu'il y a de départs. Mais c'est déjà pas mal!»

Apprentissage de la vie

Dans les objectifs que Jean-Claude Lièvre s'est fixé se trouve celui de rehausser le nombre de clubs romands faisant partir de la VR. Et que ceux-ci se mettent en réseau. Selon lui, c'est la meilleure manière de garantir leur survie. S'il s'engage avec ferveur dans la cause de la vie associative, c'est parce qu'il est convaincu des bienfaits apportés par ces

BREF HISTORIQUE

La Voix romande (VR) a vu le jour en 1929. Il s'agissait alors d'un journal francophone dont la vocation était de relayer la vie et les activités des sociétés de langue française de Bienne et de Granges. La même année, une association éponyme a vu le jour, fondée par les sociétés locales concernées.

Dans les années 40, ce journal d'information a été incorporé dans les pages du Journal du Jura. Si, à ses débuts, il a comporté jusqu'à quatre pages, il se compose aujourd'hui d'une page dont la parution est hebdomadaire (publication le jeudi). Un concept unique en Suisse selon son président Jean-Claude Lièvre. A l'heure actuelle, la Voix romande conserve sa vocation de plateforme de communication pour les sociétés francophones de Bienne et du Jura bernois.

La VR est composée de 47 sociétés membres et d'un comité de sept personnes.

www.voix-romande-bienne.com

sociétés. «Lorsqu'on fait partie d'une société de sport, de musique ou de n'importe quel autre domaine, on y développe non seulement des connaissances spécifiques, mais on y apprend aussi la vie en communauté. Les jeunes reçoivent une formation grâce au groupe, ils sont encadrés et ne passent pas leur temps à traîner dans les rues. On y apprend le savoir-vivre, la cohésion entre les générations et le sens des responsabilités. Des valeurs que l'on conserve durant toute la vie», martèle Jean-Claude Lièvre, qui espère que toutes les sociétés arriveront à retrouver un nouveau souffle pour remplir pleinement leur rôle. ●

www.journaldujura.ch

Retrouvez des articles sur les sociétés locales dans nos archives.